

leur part, les détenus ne connaissent généralement pas les noms des agents et sont portés à leur donner des surnoms (souvent destinés à les ridiculiser).

#### **Recommandation 14**

**Tous les membres du personnel et tous les détenus des institutions devront porter des macarons où sera inscrit leur nom.**

#### **Prises d'otages et autres incidents graves**

301. Lors d'une mutinerie, les principales cibles de la violence sont habituellement les détenus, coupables de s'être attaqués à des enfants, et les délateurs; le traitement réservé aux membres du personnel pris en otage diffère de celui que l'on réserve aux «indésirables».

302. Le professeur Fred Desroches, a déclaré au Sous-comité:

«Le traitement réservé aux otages est très différent de celui que l'on réserve aux indésirables. D'habitude, les otages sont bien traités; ils sont nourris, on leur donne des matelas et beaucoup de choses que les prisonniers eux-mêmes n'ont pas... En fait, c'est avant d'être pris en otage qu'ils courent les plus grands risques, c'est-à-dire au début de la mutinerie, lorsqu'ils sont pris et qu'ils résistent à leurs ravisseurs ou lorsque des détenus violents qui leur tiennent rancune s'en prennent à eux avant que d'autres détenus puissent venir à leur secours... Il est très courant, pendant une mutinerie carcérale que des détenus viennent à l'aide d'un agent de correction... J'ai découvert un seul cas où des gardiens ont été tués après avoir été pris en otages. Cela s'est produit aux États-Unis, il y a plus d'un demi-siècle. C'est le seul cas dont j'ai eu connaissance, aux États-Unis, dans le cadre d'une étude traitant sur près de 200 ans. Mon étude a également porté sur des mutineries qui ont eu lieu dans des prisons canadiennes.» (24:17).

Les décès qui sont survenus sont attribuables aux balles de sauveteurs qui étaient passés à l'attaque comme à Attica et dans le cas de Mary Steinhauer.

303. Néanmoins, la prise d'otages doit être considérée comme l'incident le plus sérieux qui puisse survenir dans un pénitencier à cause de la réelle possibilité que les otages soient tués ou gravement blessés, pour ne rien dire des pressions psychologiques sur le personnel du pénitencier.

304. De fait, les prises d'otages constituent un phénomène relativement nouveau surtout si l'on considère son caractère de plus en plus coutumier pour attirer l'attention. Il importe aussi de tenir compte du danger que présentent la répétition de ces incidents, le sang-froid et l'aisance avec lesquels ils sont organisés, et l'espoir qu'ont les coupables d'obtenir une certaine victoire et même une récompense (par les transferts) lors de la négociation.

305. Ces incidents ont aussi un effet négatif sur la réforme du système et sur les détenus qui souhaitent profiter de l'aide pour se préparer à une vie productive lorsqu'ils seront remis en liberté. Bien souvent, c'est le plus arrogant, et trop fréquemment le plus violent qui devient le porte-parole dans les négociations dont dépendent des vies humaines. La publicité que l'on accorde automatiquement à ces gens en laissant croire qu'ils sont des détenus typiques, alimente la révolte du public, mine l'acceptation de la communauté à l'égard des réformes humanitaires à l'intérieur des prisons, et retarde l'application des réformes déjà entreprises. On joue ainsi le jeu des gardiens répressifs et vindicatifs qui prônent une sécurité inflexible. Ce qui, par ricochet, favorise un climat oppressant et frustrant lequel engendre plus de